



[J'ai trouvé des habits !] وجدت ثياباً! Ibada Taqla,  
ill. Sahar Abdallah. Dar al-Saqi, 2018

La Grosse mauvaise humeur s'est emparé d'Adam, rien ne va plus ! Mariam, quant à elle, raconte la belle initiative mise en place par sa mère dans son immeuble, pour échanger les habits entre voisins. Un livre sonore à puces initie les tout-petits aux instruments de musique orientaux... Et la dure réalité d'une vie de réfugié dans le camp palestinien Baddawi au Liban Nord nous est présentée sous forme de bande dessinée en noir et blanc.

Venez découvrir ces livres coups de cœur - et d'autres - parmi une sélection d'ouvrages en arabe ou multilingues établie par notre comité de lecture Monde arabe. Bonne lecture !

## Livres d'images

### ♥ [La Grosse mauvaise humeur] مزاج سيء... جدًا

Tom Jamieson, trad. Samah Mahfouz Barraaj, ill. Olga Demidova

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2018

[26] p. : ill. coul. ; 23 x 28 cm

ISBN 978-9948-10-309-7 : 16 €

À partir de 3 ans

Adam est parfois dans un drôle d'état : il ne veut plus jouer avec son petit frère ni lui prêter ses jouets, il crie et tape du pied... Sa maman lui dit : « Voilà la Grosse mauvaise humeur qui nous rend visite aujourd'hui ! ».

La Grosse mauvaise humeur ? Adam ne voit rien de spécial autour de lui. Il se met à la chercher, sous le lit, dans le jardin... rien. Ce qui l'exaspère encore plus ! Quand tout à coup, la voilà qui se tient debout devant lui ! La Grosse mauvaise humeur apparaît sous la forme d'une étrange créature. Son objectif est de mettre tout le monde de mauvaise humeur ! Et pour cela, il faut inventer les plus grosses bêtises possibles. Mais Adam ne tarde pas à se rendre compte que son comportement rend ses amis malheureux et que ce n'est pas ce qu'il veut. Il ne veut plus jouer avec la Grosse mauvaise humeur... ce qui met celle-ci de très mauvaise humeur !

Avec une bonne dose d'humour, cet album se joue de la colère et la dédramatise afin d'aider les jeunes enfants (et leurs parents) à apprendre à mieux la gérer. Un livre bien sympathique et qui met de bonne humeur !

Il a d'abord été publié en anglais chez Bloomsbury sous le titre *The Big Bad Mood*, puis traduit en français chez Circonflexe sous le titre *La Grosse mauvaise humeur*. Seul petit bémol : la graphie de l'arabe, qui imite l'écriture d'un enfant, est parfois un peu difficile à lire. (MW)

### ♥ [J'ai trouvé des habits !] وجدت ثياباً!

Ibada Taqla, ill. Sahar Abdallah

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2018

24 p. : ill. coul. ; 25 x 28 cm

ISBN 978-614-03-2023-9 : 10 €

À partir de 6 ans

Mariam porte une jolie robe. Quand sa copine Leyla la complimente et lui demande où elle l'a achetée, Mariam explique que sa mère a lancé une initiative : elle a placé une table à l'entrée de leur immeuble et a invité tous les voisins à y déposer les habits qu'ils ne voulaient plus garder et à prendre les vêtements qui les intéressaient. La « nouvelle » robe de Mariam appartenait donc à une voisine qui s'en est dessaisi. Leyla trouve l'idée géniale et en parle à sa mère, qui installe aussi une table à l'entrée de leur immeuble. Et les enfants du quartier qui jouent ensemble reconnaissent les vêtements des uns et des autres...

Une histoire écologiquement responsable bienvenue, qui décrit une « réalité alternative » sans leçon de morale ou conclusion édifiante. Le texte, entièrement vocalisé, est proposé dans une graphie facilement accessible. Les très

sympathiques illustrations en mixed-media de Sahar Abdallah rendent bien les textures des robes et l'ambiance chaleureuse qui règne dans ce quartier. Un album à déguster ! (HC)

**[Ma promenade merveilleuse avec oncle Salem]** نزهتي العجيبة مع العم سالم

Nadia Al-Najjar, ill. Gulnar Hajo

[32] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

Beyrouth (Liban) : Al-Saqi, 2019

ISBN 978-614-03-207-1-0

À partir de 5 ans

Un petit garçon nous raconte qu'il se promène avec son oncle, chaque vendredi matin. Leur promenade est ponctuée par ses questions. Il demande à son oncle comment il connaît le chemin, comment il sait que l'on est devant la maison de tante Maryam, devant la boutique de bonbons, que l'on arrive au café... L'odeur du pain cuit par tante Maryam chaque matin, l'odeur des sucreries, l'odeur du café à la cardamome, sont des points de repère qu'oncle Salem fait découvrir à son neveu... La promenade continue, les menant à la palmeraie, au bord de la mer, au terrain de football, à un immeuble en construction, et le dialogue entre l'enfant et son oncle continue sur le même mode. C'est seulement à la page 24 que l'illustration dévoile au lecteur la canne blanche de l'oncle Salem... Et la phrase « Ses yeux aveugles brillent de joie » clôt l'album. En effet, l'oncle est content, son neveu ayant repéré qu'il est de retour chez lui grâce à l'odeur de poisson frit cuisiné par sa mère.

Le texte est simple, bien lisible, entièrement vocalisé, L'album pourra être lu dès cinq ans, avec l'aide d'un adulte. L'histoire est un peu ennuyeuse, voire poussive... et les illustrations qui se déploient sur chaque double page sont gentillettes, sans plus. Pour évoquer les sensations souvent olfactives qui servent à l'oncle de points de repère, l'illustratrice a choisi de représenter des éléments suspendus comme des mobiles dans presque toutes les illustrations : pains devant la maison de la tante Maryam, tasses près du café, palmiers près de la palmeraie... Des représentations un peu artificielles qui ont du mal à convaincre. Notons également que les personnages sont raides, figés, même si les coiffures sont très bien dessinées. Trop bien, peut-être... On aurait presque envie de décoiffer l'oncle, aux cheveux trop bien peignés, pour introduire un peu de vie dans le dessin... Mais cet album pourrait servir de déclencheur pour parler de la place des aveugles ou des malvoyants dans notre société et dans notre entourage ; de ce point de vue, cet ouvrage a le mérite d'exister. (LV)

**[Nour]** نور

Sanaa Shebbani, ill. Héctor Borlasca

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2020

[28] p. : ill. coul. ; 23 x 28 cm

ISBN 978-994-836-229-6

À partir de 5 ans

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Nour. L'odeur du gâteau au chocolat, les cadeaux... et une surprise très spéciale : un petit chat tout mignon ! Au fil des pages, le lecteur comprend que la petite Nour est aveugle. La voix douce de sa maman, le parfum du foulard de sa sœur, le doux toucher du pelage du chat, la saveur d'un délicieux gâteau au chocolat, les mots en braille d'un livre offert par papa, le parfum d'une fleur, la musique meublent son univers. Si l'odorat, le toucher, l'ouïe et le goût la guident dans son quotidien et également en ce jour très spécial, c'est surtout l'amour dont elle est entourée par sa famille qui lui permet de s'épanouir.

Nour évolue dans un univers de douceur et d'amour rendu par des illustrations très colorées et oniriques qui mêlent réalité et rêve comme dans la double page où l'on peut voir Nour, devenue minuscule, courir avec son chat sur une table remplie de gâteaux et de sucreries appétissantes.

Un album plutôt réussi dans l'ensemble qui a le mérite d'évoquer un handicap peu traité dans la littérature jeunesse en langue arabe. (SR)

**[Collection Tous différents]** سلسلة مختلفون

Abir M'Zah, ill. Nebil Belhaj

Ariana (Tunisie) : Al-Magharibiyya, 2020

[20] p. : ill. coul. ; 15 x 15 cm

À partir de 6 ans

Dédicace spéciale pour tous les enfants différents : ta différence fait de toi quelqu'un d'exceptionnel ! C'est ainsi que l'autrice introduit chaque livre de cette collection qui rappelle celle des « Monsieur Madame » de Roger Hargreaves.

« Les tatas et les tontons » de Abir Mazah, six albums au total pour le moment, sont des personnages qui ont tous un défaut qui les caractérise et qui leur cause bien du souci. Mais ce défaut peut s'avérer être une force aussi ; ainsi, Tata Blablabla, qui n'arrête pas de parler, sera choisie pour animer la radio régionale...

Ce qui est certain, en tout cas, c'est qu'à tout problème, sa solution : chaque personnage arrive à surmonter ses difficultés. Les héros des autres albums interviennent souvent dans les histoires pour venir en aide au Tonton ou à la Tata en difficulté. C'est ainsi que Tonton Contraire qui n'arrive pas à avoir son permis de conduire parce qu'il

inverse systématiquement la droite et la gauche et fait tout à l'envers, passera finalement l'examen avec brio grâce à son ami Tonton Idée. Un cœur dessiné sur la main gauche pour qu'il ne se trompe plus et le tour est joué ! Les illustrations, vraisemblablement dessinées à l'ordinateur, manquent à notre avis de relief et de fantaisie pour accompagner ces courts textes pleins d'humour. Cependant ces albums entièrement vocalisés proposent une lecture agréable et facile. (SR)

**[Tata Bazar]** الخالة فوضى ISBN 978-993-859-100-2

**[Tata Blablaba]** الخالة ثرثارة ISBN 978-993-859-101-9

**[Tata Curieuse]** الخالة فضولية ISBN 978-993-859-150-7

**[Tonton Contraire]** العام عكسي ISBN 978-993-859-151-4

**[Tonton Idée]** العام فكرة ISBN 978-993-859-152-1

**[Tonton Sale]** العام وسخ ISBN 978-993-859-102-6

## Bandes dessinées

### ♥ **[Baddawi]** بداوي

Leila Abdelrazaq, trad. Linda Labboun

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2018

[123] p. : ill. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-994-841-989-1

À partir de 12 ans

Baddawi, du nom du camp palestinien au nord-est de Tripoli au Liban, raconte l'enfance d'Ahmad, le père de l'autrice. À travers l'histoire du père, de 1959 à 1980, c'est le récit d'une enfance palestinienne qui est racontée, avec ses exils multiples et les difficultés auxquelles font face les réfugiés au quotidien. Les souvenirs des saveurs, des odeurs, des jeux, des copains, de l'école, des bêtises enfantines et adolescentes se mêlent à l'histoire tragique du pays, aux massacres dont sont victimes les Palestiniens, à la guerre civile qui éclate et aux injustices qui se perpétuent.

On ne peut que se réjouir de voir traduit en arabe ce récit de l'intérieur qui rend plus tangible la réalité politique et historique. La traductrice a réussi à éviter l'écueil d'un style classique trop pesant ; elle propose un texte très agréable et fluide à lire. Le choix de la police en arabe, tout en rondeurs, est également très appréciable. Une bande dessinée incontournable ! (SR)

## Documentaires

**[Les Carnivores]** آكلات اللحوم

**[Les Herbivores]** آكلات العشب

**[Les Insectes]** الحشرات

**[Les Poissons]** الأسماك

**[Les Rampants]** الزواحف

Fatima Sharafeddine, ill. Martin Laksman

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2017

30 p. : ill. coul. ; 22 x 27 cm

ISBN 978-994-802-174-2 | 978-994-802-182-7 | 978-994-802-661-7 | 978-994-802-686-0 | 978-994-802-175-9 | : 15 €

De 6 à 12 ans

Les documentaires de qualité en arabe sont rares ; aussi ces titres, créations originales de la maison d'édition Kalimat publiées au sein de la collection pédagogique Horouf, sont bienvenus !

Les carnivores, les herbivores, les insectes, les poissons et les rampants sont décrits dans leur milieu naturel. Dans chaque ouvrage, le texte aborde les relations avec les pairs et les habitudes alimentaires. Une double-page est consacrée à la description illustrée, suivie d'une belle photographie, sur une double-page, de l'animal, de l'insecte, du poisson ou du rampant.

Les présentations, qui ne comportent pas de données chiffrées, sont vivantes car elles sont faites sous forme d'autoportraits, à la première personne, dans une graphie très lisible, vocalisée. La dernière double-page de chaque ouvrage invite le jeune lecteur à nommer son animal, poisson, rampant ou insecte préféré. (SA)

### [Ibn Majid] ابن ماجد

Fatima Sharafeddine, ill. Hasan Amikan  
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2020  
[40] p. : ill. coul. ; 24 x 28 cm  
ISBN 978-9948-24-562-9 : 17 €  
À partir de 10 ans

Après **Ibn Battouta** ابن بطوطة, grand explorateur du 14e s. et **[Ibn Sina] (Avicenne)** ابن سينا, médecin et philosophe du 10<sup>e</sup> - 11e s. surnommé le Prince des savants, les éditions Kalimat nous présentent un autre savant médiéval dont les apports scientifiques ont été décisifs.

Né en 1432 dans la région de Julphar (aujourd'hui aux Émirats Arabes Unis), Ibn Majid, fils et petit-fils de capitaine de navire, devient lui-même navigateur. Mais il a la chance – ce qui est rare à l'époque pour un marin – de bénéficier d'une éducation scientifique et littéraire, et il devient un savant éminent, considéré comme l'inventeur de la « science des mers ». Cette science, au croisement de différentes disciplines (astronomie, géographie, calcul des vents dominants et saisonniers, des latitudes et des longitudes...) lui permettra de formuler des règles très élaborées pour la navigation dans l'océan Indien.

Ses travaux seront bien sûr utilisés par les Européens, en particulier Vasco de Gama, dans leurs recherches d'une voie maritime vers l'Asie.

A-t-il lui-même guidé ce navigateur portugais vers Calcutta ? C'est l'objet d'une longue controverse à travers les siècles, certains arguant que cela fait d'Ibn Majid un traître à la nation arabe. Controverse à laquelle – nous fait judicieusement remarquer l'autrice – le Cheikh Sultan bin Mohammed al-Qasimi, émir de Sharjah et docteur en géographie, met un terme final en démontrant qu'il ne s'agissait pas de lui.

Ibn Majid était également poète, et l'on découvre quelques-uns de ses vers dans l'ouvrage. Il s'éteint en 1500.

Le récit est traité à la première personne, avec quelques excursions dans le futur où Ibn Majid nous raconte la postérité de ses découvertes.

Les illustrations aux belles couleurs, en double page, sont stylisées sur la base de formes géométriques. Si certaines pages sont assez réussies, les personnages ressemblent malheureusement souvent à de grosses marionnettes disgracieuses, et l'on peut se demander pourquoi Ibn Majid est affublé d'un triangle blanc en guise de nez. On peut aussi se demander si c'est pour suivre la tendance actuelle qui consiste à introduire des photos d'objets réels dans les illustrations que l'on retrouve quasiment à chaque page la photo d'un objet souvent difficile à identifier et peu digne d'intérêt.

Quoi qu'il en soit, il faut saluer cette collection qui présente de manière vivante ces grandes figures scientifiques arabes dont les travaux ont eu un impact déterminant sur la science mondiale. (MW)

### ♥ Mes instruments de musique orientaux آلات الموسيقى الشرقية

Tania Khazaqa  
Nogent sur Marne (France) : Dolola Publishing, 2020  
6 p. : ill. coul. ; 16 x 16 cm  
ISBN 978-995-304-975-5 : 12,99 €  
À partir de 2 ans

Ce livre sonore aborde les instruments phares de la musique dite orientale : le qanoun (un instrument à cordes pincées sur table), le oud (le luth), le daf et le darbajeh (instruments de percussion), le nay (flûte), le violon et le buzuq (luth au long col). C'est un beau support pour initier l'enfant à la musique orientale. Chaque instrument est présenté sur une double page illustrée de personnages jouant de l'instrument décrit, dont le nom est inscrit en arabe. Une phrase présente brièvement l'instrument et incite le lecteur à imaginer les gestes esquissés par le musicien qui en joue. Ce livre trilingue (arabe, français et anglais) pourrait servir de support d'apprentissage pour les plus jeunes.

La qualité notable de ce livre sonore cartonné, qui comporte six puces sonores, réside dans le son des instruments enregistrés, les énoncés descriptifs courts trilingues, ainsi que dans le choix judicieux des instruments de musique présentés. Il peut ainsi être destiné à des enfants plus âgés, jusqu'à 6 ans. Une belle découverte interactive des instruments phares de la musique orientale ! (SA)

**Responsable de la rubrique :**  
Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

**Rédactrices :**  
Sabrina Alilouche (SA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris  
Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris  
Sarah Rolfo (SR), Traductrice, Marseille  
Nathalie Sfeir (NS), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris  
Laurence Veyssier (LV), Bibliothécaire, Paris  
Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris